



# l'action automobile

le N°  
1 fr 50  
abonnement  
annuel  
35 fr.

Rédaction Administration  
17-19, rue de la Nuée-Bleue  
Strasbourg

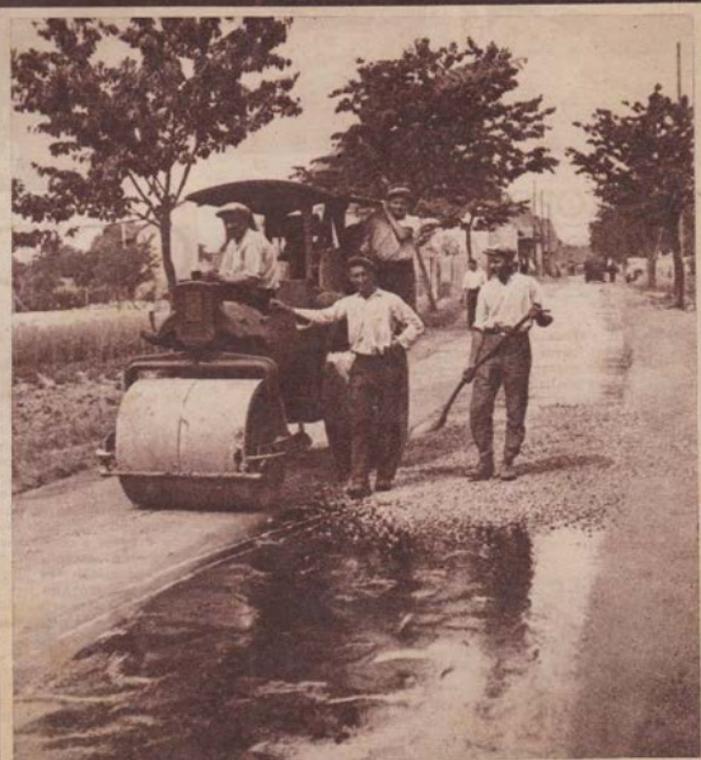
Fondateurs et Rédacteurs en chef  
CH. FRANCK & ALEX LACROIX

Organe officiel

de la

Fédération Nationale des Clubs Automobiles de France

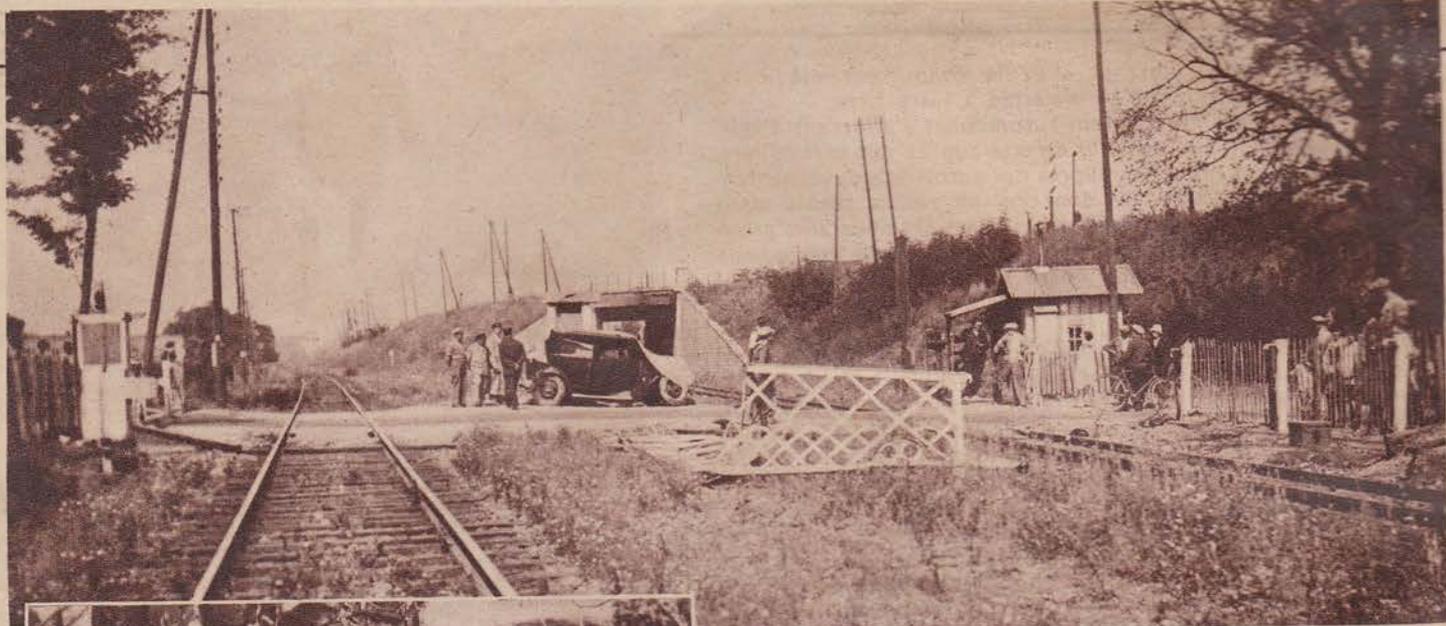
SEUS 13 EDITIONS RÉGIONALES



## Un cri d'alarme pour nos routes...

Notre réseau routier, qui jusqu'en 1932 avait été l'objet d'améliorations considérables, est en passe, actuellement, faute d'entretien suffisant, de redevenir tel qu'il était après guerre. — On n'opère plus que par réparations superficielles et les subventions aux services vicinaux, au-delà de l'année... 1933! ne sont même pas encore réglées. La faute n'en incombe pas aux Préfets, Conseils généraux ou Ingénieurs qui font ce qu'ils peuvent, mais bien à l'État lui-même qui sur les 7 milliards et plus, que lui rapporte d'une façon directe ou non l'automobile, n'a inscrit dans son budget routier de 1934 que la somme de un milliard 127 millions, soit près de 7 fois moins... — Sans commentaires!

PUBLICITE  
AGENCE ROUSSEL  
110 B<sup>is</sup> de COURCELLE/  
PARIS 17<sup>e</sup> CARNOT 92-96



Passages à niveau... On ne compte plus les accidents qui se produisent en France aux passages à niveau, et combien il faut approuver la campagne menée en faveur de leur suppression. Qu'on adopte au besoin une signalisation automatique efficace, mais qu'on soit délivré au plus tôt de cette illusoire protection d'un gardien spécialisé, dont l'habitation au surplus ôte la plupart du temps toute visibilité pour les usagers de la route. *Ci-dessus* : Une conduite intérieure a été happée par une locomotive haut le pied, les 4 occupants ont été tués. *A gauche* : Tout ce qui reste d'une automobile broyée par un rapide, traînée sur plusieurs centaines de mètres et dont tous les voyageurs furent littéralement réduits en bouillie!.. (Photo N. Y. T. P.)



Enfin, il importe que l'Etat, conscient du rôle joué par l'automobile, daigne augmenter les crédits affectés aux routes, au lieu de les réduire. Il n'y a pas là seulement pour l'usager une question de facilité de circulation, ou même de confort, mais avant tout de sécurité. Trop de routes étroites, glissantes, bombées, aux virages mal dessinés, sont génératrices d'accidents. La signalisation, en progrès cependant grâce pour beaucoup à l'initiative privée, n'est pas encore parfaite. Ne parlons pas enfin des passages à niveau, hontes de notre siècle, véritables cimetières pour automobilistes, au point

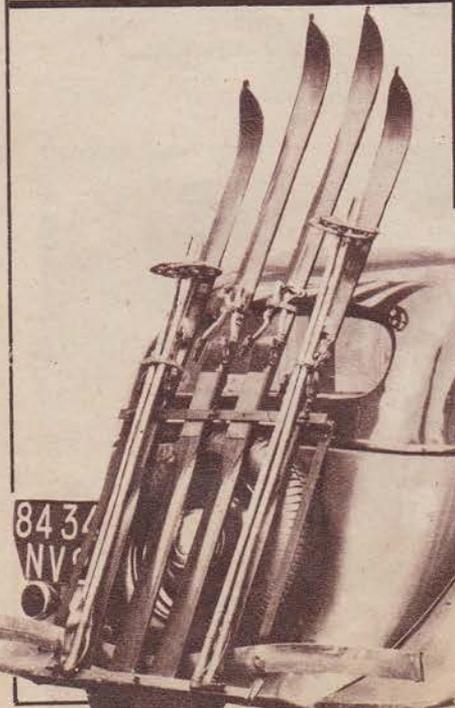
qu'on ne peut parcourir un quotidien sans y trouver la liste de leurs méfaits!

Songez que l'automobile paie annuellement au Fisc plus de sept milliards et demi et que les crédits affectés aux routes dans le Budget de 1934 s'élèvent seulement à un milliard 127 millions, en diminution encore sur l'année précédente. Il y a là de quoi méditer sur ce que donne l'automobile d'une part et sur ce qu'on lui accorde d'autre part. La proportion n'est pas juste!

Pour en conclure, la réduction du nombre des accidents — opération de longue haleine — ne peut s'effectuer que par l'action directe des Pouvoirs Publics. Après eux, nos Groupements automobiles sauront poursuivre leur œuvre admirable, et sous le couvert de l'autorité officielle, contribuer plus utilement à cette application générale et rigoureuse du Code de la Route, dont parle la circulaire ministérielle.

Mais de grâce, qu'il y ait d'abord de la part de l'Etat, un peu plus de bonne volonté, un peu plus de justice, si l'on veut rapidement aboutir à cette réduction du nombre des accidents que souhaitent sincèrement tous les bons conducteurs.

Jean Falcoz-Vigne



## L'AUTOMOBILE ET LES SPORTS D'HIVER

La forme actuelle des carrosseries ne permet plus aux skieurs-automobilistes (et ils sont de plus en plus nombreux en France) le transport des lattes sur les ailes. — Voici un système ingénieux et pratique, conçu par un de nos lecteurs, et dont le prix de revient ne dépasse pas 20.- fr.